

Mios, 4^e et dernière manche de la Coupe d'Aquitaine, 21 juin 2009

FIN DE SAISON

Mios, 21 juin, 8h45 : les bénévoles du club mioissais achèvent les derniers préparatifs aux abords de la piste. Je me gare, descend le matériel informatique qui va permettre de gérer la compétition et commence à l'installer. Jérôme, le secrétaire de course du club, arrive pendant ce temps, et, à peine l'ordinateur allumé, y transfère le fichier de la course sur lequel il a travaillé ces derniers jours. 275 engagements à rentrer, même si c'est la plus faible participation de cette saison, reste un effectif tout à fait convenable, et on ne peut pas dire qu'il ait chômé ces derniers jours.

Le directeur de course Philippe Nieto arrive entre-temps, les arbitres se mettent en position...

10 heures précise, la grille tombe sur les huit premiers pilotes à essayer les petites améliorations de Michel Dugay et de ses collègues sur cette piste de Mios... premiers constats, les virages sont comme d'habitude un peu glissants mais négociables (voire amusants à prendre à la limite), le premier ayant été bien amélioré, les trajectoires y sont plus variées. Les bosses sont toujours aussi parfaites, techniques sans être le moins du monde dangereuses, du moins pour la grosse moyenne des pilotes. Les plus rapides les auront parfois trouvés un peu petites peut-être, mais il est difficile de satisfaire tout le monde... la grande majorité se réglera toute la journée sur ce très agréable et assez inhabituel tracé..

11 heures, la première manche de qualification des cruisers 29 ans et moins est lancée. Les races s'enchaînent, 3 manches par catégories, demi-finales pour les cruisers vétérans, les poussins et les deux groupes de benjamins, puis, avec un retard de...1 minute à ma montre, les premières finales sont lancées, celles des cruisers.

Chez les moins de 30 ans, Alexandre Ronzier (Artigues) a cru, le temps de la ligne droite, qu'il pourrait battre tout le monde... jusqu'à ce que Maxime Heinis se rappelle à son bon souvenir, plonge à l'intérieur du premier virage et démontre que le boss, aujourd'hui, c'est lui !

L'anglois Eric Moulin y a cru encore moins longtemps qu'Alexandre... sorti comme un avion de la grille en cruisers vétérans, il n'a fallu que deux bosses au bordelais Hugues Montéro pour lui montrer sa roue arrière, définitivement !

Peu de bagarre en 8 ans et moins, le canéjanais Thomas Sourbé a rapidement pris la tête devant l'artiguois Natan Boudigues et le local Hugo Merand, et les positions se sont stabilisées jusqu'à l'arrivée.

Si les deux premiers pupilles A, Tim Busser (Gujan-Maestras) et Benoit Bergougous (Canéjan) se sont détachés assez rapidement, la bagarre a été homérique pour la troisième place entre Ugo Navarro (Artigues) et une bande de trois bordelais. Ugo réussira à se dégager sur le fil pour monter sur le podium.

Ceux qui ont parié Vincent Carminati vainqueur sur sa piste devant l'artiguois Jérémy Jay ont gagné, mais des clopinettes, vu la côte des deux bonshommes, deux des vingt meilleurs français de leur âge. Vincent nous a même donné un aperçu de ce qu'il allait faire le week-end suivant (voir le prochain article), en atomisant littéralement ses concurrents.

Chez les filles, en l'absence de la leader Lucie Cazayous (Pau), l'artiguoise Céline Dénarié n'a pas eu trop de mal à s'imposer, menant toute la finale devant ses équipières Chloé Goffard et Morgane Morillon. Il a fallu tout le talent de la paloise Lucie Lacoste pour réussir à chiper à Morgane la troisième place de justesse dans le dernier virage.

La plus belle finale du matin, voire de la journée, voire de la saison (si, si) a certainement été la bagarre homérique entre le gujanais Tony Cazaban et le président médocain Stéphane Vautier. Tony s'est extrait le plus vite de la grille, Stéphane dans sa roue. Ce dernier produit une accélération efficace, remonte, saute les dernières bosses de la première ligne droite mais sa vitesse l'amène un peu à l'extérieur de l'entrée du virage, Tony en profite donc à l'intérieur pour reprendre le petit mètre d'avance qu'il venait de perdre. Du coup Stéphane replonge à l'intérieur, raccourci sa trajectoire et

les deux furieux entrent de front dans la seconde ligne droite. Saut, saut, enroulé, Stéphane négocie mieux cette partie de la piste et ressort en tête du second virage. Inutile de préciser qu'à ce stade les autres concurrents sont déjà loin... La bagarre continue, Stéphane roule comme un avion, Tony s'accroche et, grâce à une vitesse un peu inférieure, plonge à l'intérieur du troisième virage, et ressort à l'extérieur quelques centimètres devant la trajectoire de Stéphane, qu'il touchera légèrement (un pass-block de référence, superbe) mais ne réussira pas à déstabiliser d'un iota. Les deux hommes se présentent de front dans la dernière ligne droite, Tony très légèrement devant, mais c'est Stéphane qui négociera mieux cette étrange succession de bosses, en particulier l'énorme roller de 1m50, tout rond très difficile à passer sans perdre de vitesse, sur lequel il réussira à prendre les deux mètres d'avance qui lui assureront la victoire ! Quelle course !

La dernière arrivée du matin, celle des benjamins, sera jugée à 12h 51, soit une seule petite minute de retard sur le timing publié l'avant-veille !

La coupure d'une petite heure sera animée par la remise des prix des catégories courues le matin, et surtout par notre speaker de choc.

Et oui, petite précision, le micro a été confié ce jour-là à un speaker hors norme, le photographe, ancien rédac' chef du dernier magazine BMX français et actuel journaliste de radio Jean-Hugues Curaudeau. L'ancien pilote superclass, ex-speaker à Bercy, a retrouvé le micro pour notre plus grand plaisir, alternant toute la journée commentaire des courses et interview de pilotes et de dirigeants, le tout émaillé d'anecdotes tirées de l'histoire du BMX. Pour la première fois, chose rare sur une compétition sportive et surtout en BMX, on est rentré le soir plus cultivé que l'on est arrivé... Et dire qu'il ne connaissait quasiment aucun pilote en arrivant sur la piste le matin ! Il fallait entendre les commentaires des finales... le Gérard Holtz du BMX !

13h30, c'est reparti avec cette fois les essais 20 pouces des grands, minimes et plus. Les premières manches de ces catégories sont lancées à 14h10, comme prévu. Les races s'enchainent, de qualification, puis les demi-finales des minimes, cadets et 19-29 ans, et enfin les finales, dont le premier départ est donné à 15h58, avec 13 minutes de retard... une paille !

Chez les filles, Mégane Lajmi (Stade Bordelais), vexée de sa seconde place le week-end précédent, n'a pas laissé la moindre chance à la paloise Marine Lacoste à réglé tout le monde dès le départ. Et ce n'est pas faute d'avoir essayé, saut après saut, et malgré un pass-block hardi en second virage qui lui donnera quelques mètres la première place, Marine ne pourra rien contre la puissance et la hargne de la n°1 française.

Mickaël Dominguez nous a rappelés à son bon souvenir ! En l'absence du canéjanais Maxime Urrutia, qui devait se réserver pour le Championnat de France, le palois a une fois de plus fait preuve de son talent et a aisément remporté sa finale minimes, et la Coupe par la même occasion ! Derrière le canéjanais Valérian Robillard s'est fait des chaleurs, attaqué dans le dernier virage par un Luis Velasco (Artigues) maladroit dans le premier virage mais auteur d'une remontée spectaculaire. Je plains les arbitres qui ont dû déterminer qui, des deux, prenait la seconde place, tant l'arrivée était serrée !

Un podium tout vert et jaune ! Les miossais ont en effet dominé largement la finale cadets, Charles Hubert menant la meute de ses coéquipiers Thomas Lataste et Yohann Mallet.

Un junior entre deux cadets ! Le podium de la catégorie junior a été en effet rempli aux deux tiers par des pilotes plus jeunes et surclassés. Il faut dire que ce ne sont pas n'importe lesquels... Le jeune cadet artiguois Loïc Nieto,, a explosé la grille, s'offrant le holeshot avec un vélo d'avance sur le toujours explosif Joannice Lacemon, le palois Romain Gonzalez et le cadet surclassé bordelais Maxime Heinis. Ce dernier n'a pas mis longtemps à se débarrasser de Joannice, et les positions se sont stabilisées jusqu'à l'arrivée, le second junior, le bordelais Fabien Callé, en petite forme, termine au pied du podium... podium qui sera le même pour la Coupe d'Aquitaine d'ailleurs.

Il faut savoir que Loïc s'offrira une superbe 6è place au Championnat de France le week-end suivant, dans une catégorie cadets comportant...179 engagés !

Deux des nationaux bordelais sont venus se faire un petit plaisir en roulant à Mios... et pas de surprise, le redoutable Jordan Lajmi a retrouvé toute sa forme, merci, et l'a largement démontré en menant aisément cette finale 19-29 ans devant son coéquipier Benjamin Ollivier. Le talentueux et fort

sympathique local Thomas Salah Aly a tenté de s'accrocher au train de ces furieux, avec même un certain succès, mais pas de miracle, il termine sur la dernière place du podium.

Stéphane Vautier, Tony Cazaban, on s'attendait en 30 ans et plus à une resucée de la finale cruiser 19-29 ans... sauf qu'un certain Raphaël Lopez était sur la grille. Pour situer le bonhomme, il suffit de se rappeler sa dernière compétition, le 25 mars 2001 au Bouscat. Il commençait déjà à se faire rare dans les starts, mais n'a pas pu s'empêcher de faire une démonstration de départ, suivi d'une course éblouissante clôturée d'une large victoire. Actuellement l'un des entraîneurs artiguois, nous étions quelques uns à se demander s'il était toujours aussi impressionnant sur la grille... et s'il tiendrait la distance, n'ayant jamais été un monstre d'endurance. Et bien la démonstration est faite : il peut toujours apprendre à n'importe qui à prendre un départ, à enrouler comme un avion, et à gagner une course... Stéphane et Tony l'ont constaté à leurs dépens, reproduisant en moins violent leur superbe bagarre de la finale cruiser, mais cette fois pour la deuxième place. Il faut d'ailleurs préciser que si Tony a cette fois mené Stéphane toute la course, mais s'est fait passer comme le matin dans la dernière ligne droite...Stéphane maîtrise décidément mieux cette portion de circuit particulière !

Dernière arrivée jugée à 16h12, encore une journée parfaite, d'autant plus que les secouristes ont pu se reposer toute la journée, n'ayant pratiquement pas eu à intervenir, grâce sans aucun doute à la combinaison d'un timing physiologiquement cohérent et à une piste aussi intéressante à rouler que sûre et saine... de plus en plus fréquent dans notre région, c'est même en train d'y devenir la norme.

Lorsque j'écris ces dernières lignes, le Championnat et Challenge national viennent de s'achever. L'Aquitaine n'a jamais eu autant de chances de médailles, et la moisson a été bonne...même si deux de nos favoris ont été un peu malchanceux. Vous saurez tout sur ces championnats lors du prochain et dernier article de la saison, où je ferais le point sur une année hors norme.

François-Xavier Bernagaud